

## L'Arc de Triomphe, Wrapped, Paris, 20211

Christo and Jeanne-Claude

### Io c'ero / J'y étais

#### The Floating Piers, Italie, 2016

« *Io c'ero. Io ci sono, ed è bellissimo. Perché, vedete? Qui, adesso, si cammina. E dove qui, adesso, si cammina, una volta no, non si camminava. E camminare, qui, adesso, è un'opera d'arte, proprio così.* » Paroles extraites du livre *Montisola tra cielo e terra*, 2017, édité à la suite du projet : *The floating piers* réalisé par Christo et Jeanne-Claude.

Ces mots j'aurais tant aimé les prononcer moi aussi : « *j'y étais, j'y suis, et c'est magnifique. Parce que, tu vois ? Ici, maintenant, on marche, et où l'on marche ici et maintenant, on ne marchait pas. Et marcher ici et maintenant, c'est une œuvre d'art, c'est comme ça.* »

C'était l'été **2016** et ça se passait sur le **Lago d'Iseo et les îles de Monte Isola et San Paolo** en Lombardie.

Et je n'y étais pas !

Primo notre amour de *Pensione Vittoria*, les pieds dans l'eau, avait été réquisitionnée par l'équipe de l'artiste et secundo, à l'idée des **300 000 visiteurs attendus** comme des hordes barbares dévastant notre minuscule paradis peuplé de cygnes, de canards, de chats et d'oliviers, inconnu jusqu'alors du monde entier qui, dès lors, aurait les yeux braqués dessus, c'était trop.

Ce furent **1 million 200 000 visiteurs !** qui débarquèrent de centaines d'autobus pour marcher sur l'eau, eux qui pour la plupart ne devaient pas se bouger sans leur voiture !

*The floating piers*, c'était l'avant-dernier projet réalisé par **Christo et Jeanne-Claude** décédée en 2009 mais engagée dans le projet depuis 1970, avec l'aide de **Germano Celant**, grand historien d'art italien et commissaire d'exposition international, (décédé du Coronavirus en 2020) qui trouva le lieu adéquat pour ce nouveau projet relatif à l'eau.

**Une passerelle de tissu jaune d'or** posé sur des cubes formant des pontons arrimés au fond du lac avec des blocs de béton reliait le continent depuis Sulzano à Monte Isola puis à l'île de San Paolo, propriété de la famille Beretta. Fini le vaporetto, chacun de marcher, après quelques heures d'attente, sur le **Ponte di Christo**.

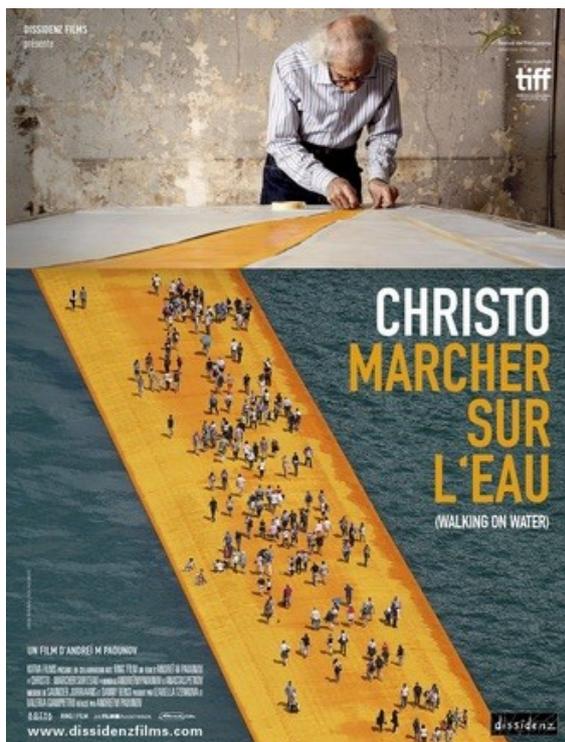
---

<sup>1</sup> Paris, du 18 septembre au 3 octobre 2021

**La presse nationale et internationale s'est régalée :** « *Christo s'è fermato a Monte Isola* » ; « *La moltiplicazione dei turisti. Christo fa il miracolo sul lago d'Isèo* » ; « *La Regione in Pellegrinaggio* » ; « *La magia di flottare sull'acqua: sulla passerella un lago d'emozioni* » ; « *Tutti a camminare sulle acque. L'irrinunciabile miracolo di Christo* » ..

A voir absolument **ce documentaire passionnant, *Walking on water*<sup>2</sup>** qui retrace le projet *The floating piers* depuis sa conception jusqu'à sa réalisation en Italie où l'on voit à l'œuvre Christo artiste démiurge présent sur tous les fronts de la phase préparatoire évidemment à la phase de production où il est attentif à tous les détails matériels de la réalisation ainsi qu'à la fréquentation de la passerelle par les visiteurs, notamment le trop plein inattendu qui provoque une crise chez l'artiste responsable et soucieux de la sécurité des personnes, à deux doigts de décréter l'arrêt de l'accès à l'œuvre.

Mais comme je n'y étais pas, je ne voulais pas rater **l'ultime œuvre posthume** de Christo (décédé en 2020) et Jeanne-Claude (décédée en 2009) : ***l'Arc de Triomphe, Wrapped, Paris, 2021.***



<sup>2</sup> *Walking on Water. Christo : Marcher sur l'eau*, un film de Andrey M Paounov. Etats-Unis, Italie, Bulgarie, 2018, 100 minutes. Sortie en salle le 15 septembre 2021

## L'Arc de Triomphe, Wrapped, France, 2021

Dès le premier jour, j'y étais ! *Io c'ero* ! Le dimanche 18 septembre 2021.

**Quelle émotion, forte, très forte**, en découvrant cette masse immense, incongrue, en pleine ville et en même temps isolée au bout des Champs-Élysées. Attractive comme un OVNI déposé là, gris argenté, quelques traits rouges, paraissant si léger, prêt à redécoller. Une sculpture aérienne malgré son volume et la pesanteur de ce qu'elle recouvrait, un monument lourd de sens par **sa symbolique politique**.

Décidé et lancé en 1806 par **Napoléon 1<sup>er</sup>** pour perpétuer le souvenir des victoires de l'armée française, achevé en 1835 sous le règne de **Louis-Philippe** dans un esprit de réconciliation, puis abritant la dépouille du **Soldat inconnu** tué lors de la Première guerre mondiale, l'Arc de Triomphe fut le théâtre d'événements sociaux qui menèrent à son **saccage le 1<sup>er</sup> décembre 2018**.

Trois ans plus tard, comme **une prise en charge par l'art lui-même**, on effaçait tout pour s'élever l'âme et l'esprit devant et autour de ce gigantesque dessin en 3 D. L'art au-dessus de toutes les guerres, de toutes les horreurs, de tous les maux. **L'incommensurable liberté de l'œuvre d'art** au cœur du geste artistique de Christo et Jeanne-Claude m'apparaissait de facto dans ce face-à-face, qui me faisait sentir toute petite et en même temps transportée devant cette apparition incroyable.

**Rien ne peut remplacer la présence physique de l'œuvre**, aucune image fixe ou mobile, ne peut se substituer à la chair de l'œuvre, à sa matérialité, rien ne peut remplacer la rencontre et l'expérience de l'art. « **Le réel est le réel. L'œuvre n'est pas une photographie, un film ou une image. C'est le réel** » disait Christo lui-même. Il fallait donc courir à la découverte de ce monument emballé car l'œuvre est éphémère comme tous les projets du duo d'artistes. Et ce sera leur œuvre ultime !

**Cette immense bulle de liberté a cependant une réalité tangible** : des armatures pour protéger les sculptures des façades et donner aussi une ampleur aux murs, 25000 m<sup>2</sup> de tissu recyclable en polypropylène bleu argenté et 3000 mètres de corde rouge et un coût : **14 millions d'euros<sup>3</sup>** (voir l'article dans Libération pour ceux qui s'inquiéteraient des deniers publics). Le principe du duo d'artistes étant de financer par leurs fonds propres grâce aux nombreux dessins préparatoires l'intégralité des coûts de production de l'œuvre emballée.

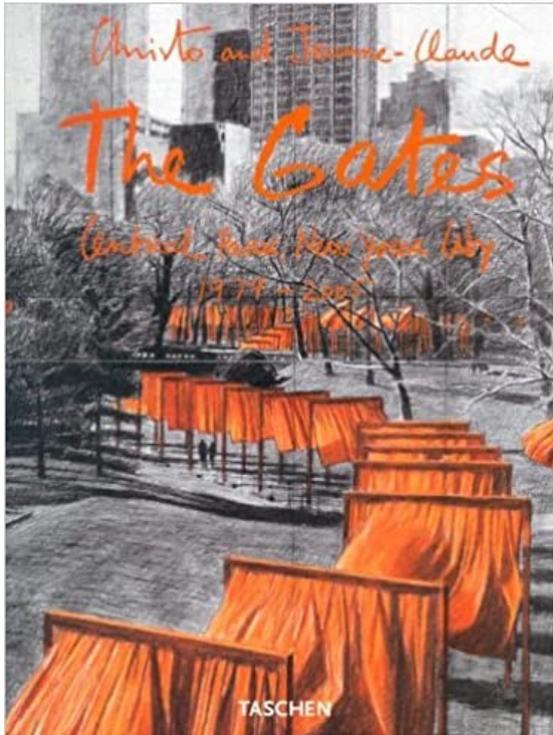
**Il ne s'agit pas ici de retracer la longue et prolifique carrière** de Christo Javacheff, né en 1935 en Bulgarie et passé à l'ouest en 1957 et de Jeanne-Claude Denat de Guillebon française née la même année et fille de Général, depuis leur premier emballage de la **Kunsthalle de Berne** en 1968 et parmi les plus connues : **Surrounding Islands** à Miami en 1983, **le Pont-Neuf** à Paris en 1985, le **Reichstag** à Berlin en 1995, ou **the Gates** à New-York conçu en 1979 et réalisé en 2005

---

<sup>3</sup> [https://www.liberation.fr/checknews/arc-de-triomphe-empaquete-le-projet-de-christo-na-t-il-vraiment-rien-coute-au-contribuable-francais-20210921\\_XUYERCAOMJA2ZD2HY4RZPWNFNQ](https://www.liberation.fr/checknews/arc-de-triomphe-empaquete-le-projet-de-christo-na-t-il-vraiment-rien-coute-au-contribuable-francais-20210921_XUYERCAOMJA2ZD2HY4RZPWNFNQ)

Des documentaires ou films de qualité retracent leur parcours et permettent de comprendre leur démarche artistique comme ceux recommandés par le CNC, Centre national du cinéma et de l'image animée à Paris :

*Christo in Paris*, David & Albert Maysles, Deborah Dickson, Susan Froemke (1990) ; *From Christo to Christo*, Chris Marker (1985) ; *Au peuple allemand – Christo & Jeanne-Claude : le Reichstag empaqueté*, Wolfram Hissen, Jorg Daniel Hissen (1996) ou *Walking on Water*, déjà cité, d'Andrey Paounov (2018)



## « Pour honorer Christo, déballez l'Arc de triomphe ! »

Tribune de **Carlo Ratti** architecte italien, dans le journal **Le Monde**, le 11 septembre 2021.

Si l'enthousiasme peut légitimement s'emparer de nous dans ce corps-à-âme, face à cette sculpture irréaliste et éphémère qui n'est faite que de tissu et de cordages et n'existera que deux semaines, des questionnements pouvaient surgir sur cette « **esthétique des emballages à haut gaspillage** » en pleine guerre climatique.

Mais Carlo Ratti, au-delà des raisons environnementales qu'il convoque à juste titre, évoque des raisons intellectuelles à déballez l'Arc de Triomphe pour montrer au monde comment **passer d'une installation environnementale au véritable environnementalisme**. Sans renier l'héritage du duo d'artistes ayant permis de prendre conscience de la façon dont des bâtiments et des paysages, supposés immobiles, peuvent être transformés de façon inattendue, l'architecte propose d'utiliser **les nouvelles technologies** comme des projections surpuissantes, des imageries 3D avec des hologrammes ou des drones du XXI<sup>ème</sup> siècle. Ce qui permettrait également d'impliquer les citoyens dans des transformations des villes choisies par eux. L'art comme atout pour un avenir durable avec des objectifs à la fois d'ordre social et environnemental.

Certes mais l'art a-t-il cette vocation de répondre à des obligations ? Les œuvres d'art ne relèvent-elles pas de l'irrationnel et de l'irresponsabilité ?

« *Tous nos projets sont modestes, ils sont grands par nature, c'est tout. On construit des choses bien plus grandes, des gratte-ciel, des ponts et des aéroports.* » Christo.



Photos PS